

Sauveur, et il expire!... C'en est fait: Dieu le Père a reçu une réparation surabondante pour tous les crimes de l'humanité....

Voilà ce que ma foi me montre sur le Calvaire; voilà aussi ce qu'elle découvre à la Messe. Le même Christ qui s'immola sur la montagne sainte, reproduit son sacrifice sur l'autel; son sang qui empourpra le rocher du Golgotha arrose aussi la pierre de l'autel. C'est le divin Sauveur que le prêtre tient dans ses mains après la consécration; il est là avec son Cœur toujours ouvert à toute âme qui pleure et à tout cœur qui implore.

Non content, ô Jésus, de vous immoler une fois pour notre salut, prévoyant que même après votre mort nous continuerions à offenser Dieu, et que nous serions assez ingrats pour méconnaître votre amour, vous avez résolu de recommencer chaque matin votre grande expiation du Calvaire.

En changeant, au Cénacle le pain et le vin en votre Corps et en votre Sang, en les séparant mystiquement l'un de l'autre comme ils devaient l'être réellement le lendemain sur l'autel, vous instituez pour votre Eglise le sacrifice de l'autel. *"Faites ceci en mémoire de moi!"* Par ces paroles, ô Jésus, vous ordonnez prêtres vos apôtres et leur enjoignez à eux et à leurs successeurs, de célébrer les saints mystères et d'offrir votre Corps et votre Sang en sacrifice.

Je crois, Seigneur, que l'autel est la continuation du Calvaire, et le sacrifice de la Messe le même que celui de la Croix. Ici et là, je contemple et j'adore le même prêtre et la même victime. Il n'y a de différence que dans le mode de l'offrir; le sacrifice du Calvaire fut sanglant, celui de l'autel est non sanglant; le premier ne fut offert qu'une fois; le second se renouvelle tous les jours: celui-là a payé à Dieu la dette de l'humanité, celui-ci nous applique les mérites de la Passion et de la mort du Sauveur.

Hostie sainte que le prêtre élève avec respect à la Messe, j'adore en vous Jésus élevé en croix; Hostie immaculée offerte chaque jour à Dieu le Père en sacrifice d'adoration, je m'unis à vous et je vous adore en mon nom et au nom du monde entier pour tous les hommages que vous devriez recevoir au saint autel et dont l'on vous frustre trop souvent par indifférence, ingratitude, légèreté.